

LE PARVIS

paroisses vivantes

Notre Dame de Lourdes, toi qui es comblée de l'Esprit Saint, modèle des chrétiens et visage maternel de l'Eglise, nous te prions.



■ Dieu se met
au vert

pp. 4-5

■ Renverser
les perspectives

pp. 6 et 7

■ Les impressions
d'une nouvelle
baptisée

p. 10

SOMMAIRE

- 02 Edito
- 03 Ce mois...
- 04-05 Eclairage
- 06-12 Secteur au temps du Corona
- 13 Vu sur le net
- 14-17 Vie des paroisses
- 18 Agendas
Au livre de vie
- 19 Jeux, jeunes et humour
- 20 Méditation
Horaires des messes
Adresses

IMPRESSUM

Editeur:
Secteur La Sionne

Imprimeur:
Imprimex SA – 1966 Ayent

Mise en page, Eclairage et maquette:
Saint-Augustin SA, CP 51, 1890 Saint-Maurice

Photo de couverture:
Bernard Hallet

Rédaction locale:
Responsable: Chanoine Bernard Broccard,
tél. 079 628 62 44 – E-mail: b.broccard@netplus.ch

Coordnatrice: Delphine Luyet,
tél. 077 456 98 00 – E-mail: delphineluyet@gmail.com

Equipe de rédaction:
Denise Constantin – Fabienne Luyet – Delphine Luyet
Simon Moerschell – Catherine Dubuis Morand
Virginie Héritier – Bernard Broccard

Comptes:
Dève Roux

Pour s'abonner au Parvis:
10 numéros par année: Fr. 30.–
Abonnement de soutien: Fr. 50.–
Contact: Grimsuat, Savièse (secrétariat),
Ayent (cure), Arbaz (Denise Constantin),
tél. 027 398 20 02 / 078 680 54 22)

Textes et photos: tous droits réservés.
Toute utilisation soumise à autorisation



ÉDITO

Retrouver l'enthousiasme de la première communauté chrétienne

Si nous relisons le livre des actes des Apôtres, nous découvrons la vie de la première communauté chrétienne de Jérusalem. Saint Luc écrit: «*Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.*» (Actes 2, 42 - 47)



Photo: DR

Cette communauté manifestait un enthousiasme étonnant. Pour Wikipédia, encyclopédie en ligne: «**Le mot enthousiasme (du grec ancien: *enthousiasmós*) signifiait à l'origine inspiration ou possession par le divin ou par la présence d'un dieu; le terme sous-entend une communication divine.**» Autrement dit, si la première communauté de Jérusalem était aussi vivante et en croissance exponentielle, c'est parce que ses membres, Apôtres, diacres et fidèles, étaient tous mus par une foi vivante et rayonnante.

Il n'y a pas de recette magique pour retrouver un tel enthousiasme. Il faut seulement imiter le dynamisme de la première communauté de Jérusalem. Pour bien comprendre ce qu'il s'agit de faire, je traduis ce qu'écrit saint Luc avec les mots d'aujourd'hui. A savoir:

- 1) Que chaque membre de la communauté ait le souci de nourrir sa foi en étant assidu aux formations proposées par les responsables et veiller à participer régulièrement à la messe et aux prières communes.
- 2) Que chacun veille à prier Dieu régulièrement à la maison, si possible en famille.
- 3) Que chacun ait le souci des autres et contribue selon les dons reçus au bien-être spirituel et matériel de l'ensemble de la communauté en vivant une vraie solidarité, tout particulièrement avec les plus démunis.
- 4) Que chacun témoigne d'une foi vivante et rayonnante par ses paroles et par sa façon de vivre.

Mais comment y arriver? En faisant tout pour aider les baptisés à trouver ou à retrouver une foi vivante. Pour cela, il ne suffit pas de continuer comme nous avons toujours fait en préparant enfants et adultes aux sacrements alors que la plupart d'entre eux ne sont même pas évangélisés et qu'ils n'ont, pour l'immense majorité, aucun lien avec la communauté. Il faut avoir une pastorale appropriée qui ne vise pas à sacramentaliser le plus grand nombre, mais à former des fidèles qui vivent authentiquement leur foi dans le quotidien de leur vie et qui sont prêts à s'engager au service de toute la communauté. C'est d'ailleurs dans ce sens que plusieurs de nos paroisses ont décidé d'orienter leur pastorale aujourd'hui. C'est seulement ainsi que nous pourrons, peu à peu, retrouver l'enthousiasme de la première communauté chrétienne de Jérusalem et que nos communautés grandiront pour le salut de tous et pour la plus grande gloire de Dieu.

Chanoine Bernard Broccard

Notre Dame de Lourdes, Notre Dame de l'Espérance

Le 11 février prochain nous fêterons Notre Dame de Lourdes, date des premières apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette Soubirous. Les pèlerinages à Lourdes sont reportés pour le moment, mais les initiatives comme «Lourdes Autrement» durant l'été 2020 se multiplient! Qui sait ce que les jeunes, hospitalières, hospitaliers et brancardiers nous réserveront en 2021. Place à l'audace!

En attendant, le sanctuaire propose une neuvaine à notre Dame de Lourdes du 2 au 11 février. Voici la prière de la neuvaine 2020 avant la version 2021 disponible bientôt sur www.lourdes-france.org

Marie, Notre Dame de Lourdes,
Toi qui es apparue dans le creux du rocher de Massabielle
A Bernadette, petite et simple bergère de Bignorre,
Tu lui as apporté la lumière rayonnante de ton sourire,
Le doux et radieux éclat de ta présence.
Tu as tissé avec elle au long des jours une relation
Où tu la regardais comme une personne parle à une personne.
Nous voici devant toi, pauvres nous aussi,
et nous te prions humblement.
Donne à ceux qui doutent de découvrir la joie de la confiance,
Donne à ceux qui désespèrent de goûter ta discrète présence.

Marie, Notre Dame de Lourdes,
Toi qui as dévoilé à Bernadette ton nom
En disant simplement «Je suis l'Immaculée Conception».
Fais-nous découvrir la joie du pardon sans cesse offert,
Mets en nous le désir de l'innocence recouvrée
et de la sainteté joyeuse.
Viens en aide aux pécheurs aveuglés.
Tu as donné naissance au Sauveur du monde,
Regarde avec tendresse notre monde splendide et dramatique.
Ouvre en nous les chemins de l'espérance,
Guide-nous vers Celui qui est la Source vive,
Jésus, ton Fils, qui nous apprend à dire Notre-Père...

Delphine Luyet

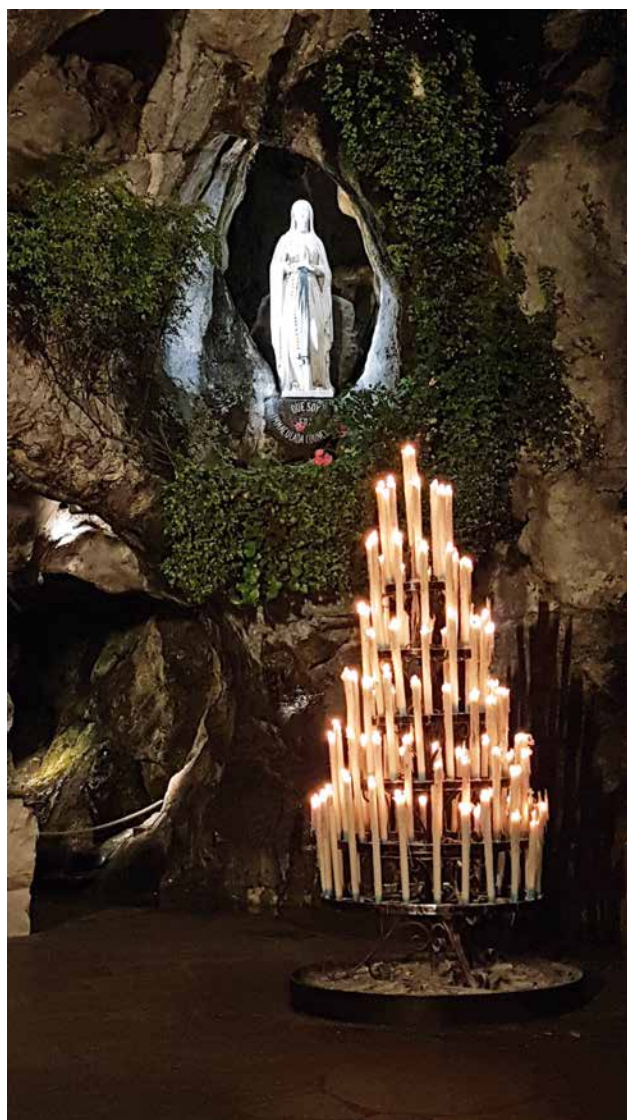


Photo: DR



Photo: DR

Pèlerins, hospitalières et Brancardiers valaisans à Lourdes, mai 2018.



Photo: DR

Pèlerins, hospitalières et Brancardiers à Lourdes, mai 2019.

RAIFFEISEN



AV. DE LA GARE 29
1950 SION
M 079 307 87 05
F 027 322 13 57
F 027 322 08 85
INFO@BEE-SA.CH



MENUISERIE - CHARPENTE M+F
027 398 26 46 / 079 637 26 46 / cf1974@netplus.ch
1974 ARBAZ



l'agence immobilière saviésanne

Dieu se met au vert

Aujourd'hui à en croire certains, chacun doit être écoresponsable, vivre dans un éco-quartier avec son petit écojardin. Mais bientôt tous les écogestes ne suffiront plus à sauver notre planète. Il faut donc revenir à des fondamentaux sous peine de finir dans des écocimetières. Le point sur l'écospiritualité.



Lier écologie et spiritualité est une tendance nouvelle en Suisse romande. Et en Eglise?

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR, PXHERE, PIXABAY

Pour les tenants de l'écospiritualité, changer le monde passe avant tout par une transformation de soi-même. Figure emblématique de ce mouvement en francophonie, Michel-Maxime Egger pointe le besoin de retrouver un équilibre intérieur. Selon lui, les problématiques écologiques et socio-économiques sont spirituelles et manifestent une perte du sens. Cette inclination à lier écologie et spiritualité fait partie d'une tendance nouvelle en Suisse romande. On entend des écologistes faire référence à des thèmes spirituels comme des acteurs religieux intégrer la transition climatique à leur spiritualité. C'est ce qu'ont observé les chercheurs de l'enquête *Vers une spiritualisation de l'écologie?* soutenue par le Fonds national suisse (FNS) et menée par une équipe de recherche sous la direction d'Irene Becci

à l'Université de Lausanne. Christophe Monnot s'intéressait particulièrement aux liens entre Eglises et écologie dans le cadre de ce projet. Il constate que dans la complexité de la crise climatique, le religieux par ses grands récits fournit des moyens simples et pratiques d'aborder cette crise.



« **L'écospiritualité implique "un travail des profondeurs".** »

Nils Phildius

De nouvelles formes du croire

« Malgré la sécularisation, une part importante d'individus reste en quête de sens. L'écospiritualité permet de réenchanter les aspects alarmistes de la crise. L'accent sur la responsabilité individuelle redonne un but à cette militance », relève Christophe Monnot, maître de conférences à l'Université de Strasbourg. « Ces spiritualités autour de l'écologie sont moins contraignantes et dogmatiques que les religions. Nous les avons désignées comme une forme subtile de spiritualité. » Pour Nils Phildius, l'écospiritualité implique « un travail des profondeurs ». Ce pasteur officiant pour l'Eglise protestante de Genève (EPG) estime que nous avons perdu « le rapport au vivant sacré ». Ceci a conduit l'humanité à la situation dans laquelle elle se trouve actuellement. Depuis deux

ans, l'EPG a créé un poste autour de ces questions, afin « de retrouver le lien avec le créé » et Nils Phildius l'occupe depuis septembre 2020. Encore en phase exploratoire, le réformé désire s'appuyer sur les propositions du *Laboratoire de transition intérieure*, fondé en 2017 par *Pain pour le Prochain* et *Action de Carême*. Ce projet postule que la transition socio-écologique véritable implique une mutation des cœurs et des consciences par une profonde révision des valeurs qui sous-tendent nos modes de vie. Il s'inscrit dans le mouvement plus large de l'écopsychologie.



« Ce changement de positionnement débouche sur un engagement concret dans la durée. »

Sœur Laurence Foret

Une écologie intérieure

« Témoigner des émotions qui habitent chacun et faire le point sur ce qui émerge en nous » fait partie intégrante du parcours d'écospiritualité lancé en septembre dernier au Centre Sainte-Ursule de Fribourg. Destinés à prendre conscience de l'urgence climatique en se connectant à ses émotions, ces ateliers s'inspirent du « Travail qui relie » (TQR) de l'écopsychologue Joanna Macy. Les ateliers pratiques de TQR invitent à explorer le lien au vivant, à ressentir et exprimer les émotions, souvent négatives, face à un système destructeur de vie et à construire progressivement une éco-conscience. Déployés sur cinq rencontres, à raison d'une séance par mois, l'animatrice Sœur Laurence Foret invite ainsi les transitionneurs en herbe à changer d'attitude vis-à-vis de la Création, en éprouvant intérieurement, à partir d'exercices pratiques, gratitude et compassion vis-à-vis de la Terre. « Ce changement de positionnement débouche sur un engagement concret dans la durée, car enraciné dans une relation différente au vivant », note-t-elle. Christophe Monnot relève néanmoins que « les limites à la sacralisation de la nature se pose fortement », bien que « l'écospiritualité dispose



Les ateliers pratiques invitent à explorer le lien au vivant.

de ressources positives pour appréhender les problématiques écologiques ». Dès les années 1970, au début de la prise en compte de la Création dans la théologie, la tension entre animisme et christianisme a immédiatement été soulevée. Nils Phildius souligne aussi le danger de faire de la nature un Dieu. Pour lui, la mission de l'écospiritualité doit avant tout rester le moyen de « revenir à un rapport à la nature "don de Dieu" » en nous rappelant sans cesse que nous faisons partie intégrante de cette Création.

Les Eglises ratent-elles le coche ?

A l'occasion de la Journée internationale du climat, l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg a révélé son bilan carbone pour l'année 2019. Est-ce là le signe d'une transition écologique bien implantée et vécue dans les milieux ecclésiaux ? Ce n'est pas ce que semble dire Christophe Monnot dans son dernier ouvrage. *Eglises et écologie. Une révolution à reculons*, paru aux Editions Labor et Fides (2020), pointe plutôt la lenteur des Eglises catholiques comme protestantes à se mettre au vert.



La « révolution verte » s'est effectuée à reculons dans les Eglises, cela d'autant plus en Francophonie...

Christophe Monnot : Plusieurs facteurs expliquent ce retard. Les Eglises ne peuvent pas se lancer dans plusieurs projets simultanément, la justice sociale étant restée prioritaire. Les questions écologiques ont été déléguées à des œuvres chrétiennes externes. Il faut aussi relever que les ressources des Eglises romandes sont moins élevées que celles de leurs consœurs alémaniques.

Vous attribuez à l'Eglise le rôle de suiveuse. Est-ce contrainte par une prise de conscience plus générale qu'elle a dû se mettre au vert ?

CM : Les Eglises auraient pu être prophétiques, car il existait déjà très tôt des théologies en ce sens. La bulle de Jean-Paul II nommant saint François comme patron des écologistes date de 1979 ! Il a pourtant fallu attendre la pression de la rue et des membres pour que cela avance.

Des études montrent que l'affiliation à une Eglise peut même avoir un impact négatif sur l'engagement écologique.

CM : Oui, mais légèrement négatif. En fait, les membres conservateurs des Eglises neutraliseraient les prises de position et les engagements progressistes des autres. Les non-affiliés pratiquants se considérant comme spirituels sont aussi plus impliqués dans l'écologie.

L'arrivée des Eglises orthodoxes porteuses de conceptions théologiques alternatives sur la Création au sein du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a amené un changement de perspective.

CM : Cela a ouvert d'autres voies d'interprétation. Il manquait chez les protestants un chaînon entre les Ecritures et notre lien à la Création. La rencontre avec la compréhension des orthodoxes de l'Esprit Saint, présent dans toute la Création, a permis une réinterprétation plus écologique des textes.

Renverser les perspectives

Caroline Short est une femme hors norme, écrivaine, militante, audacieuse et entreprenante. Au-delà de son polyhandicap, elle témoigne des possibles et ouvre de nouvelles voies. Depuis 2013, elle vit en appartement, une première en Suisse romande.

Pour parler de son dernier livre, «Habiter ma vie», j'ai rencontré, avec un brin d'appréhension, l'écrivaine chez elle. Est-ce que je saurai communiquer, l'écouter, la reconnaître au-delà de son handicap? L'accueil est franc, jovial, qui met à l'aise. Clara, la facilitante (voir encadré) se tient aux côtés de Caroline, smartphone dans une main, l'autre soutenant légèrement le poignet de la facilitée. L'entretien peut commencer.

«La naissance à la vie est si belle.» page 21

F: A quel moment avez-vous pris conscience que la naissance à la vie est si belle?

C.: Il est scabreux de revenir trop loin en arrière, le risque est grand de modifier l'histoire pour la faire entrer dans la vision du monde qui est la mienne aujourd'hui. Je crois avoir immédiatement saisi la beauté de la naissance à la vie, dans toutes ses formes. La mienne était biscornue, sauvage comme la pousse d'une mauvaise herbe dans un potager de légumes bien alignés, mais elle était. Chaque naissance est merveille, résultat d'une multitude de petites transactions et d'un souffle d'éveil. J'en suis admirative.

«Pour certains, la résignation l'emporte.

Ils se laissent emporter par les flots.» page 85

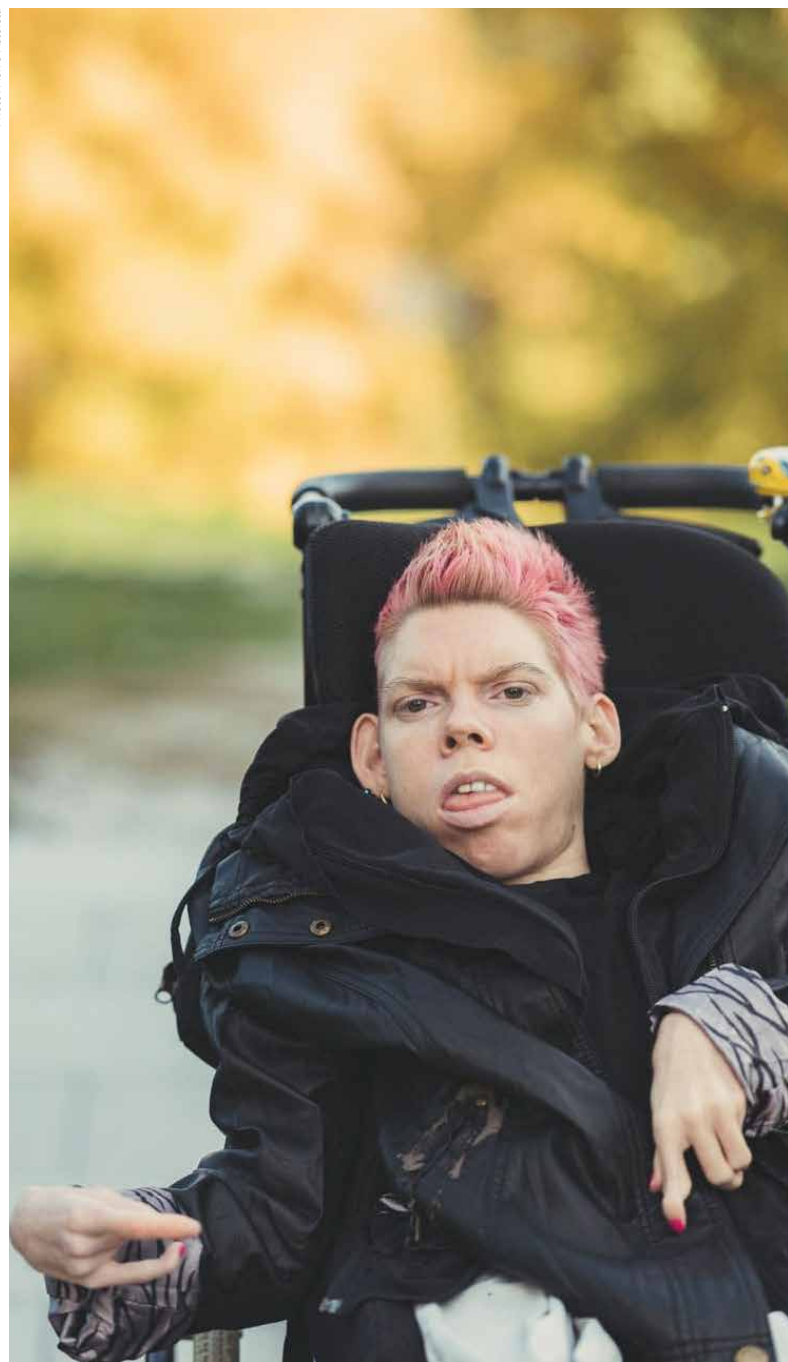
F: Qu'est-ce qui a fait que vous ne vous êtes pas laissée emportée par les flots?

C.: J'ai été, depuis bien avant mon premier souffle de vie, incroyablement bien entourée, aimée, câlinée. L'amour et l'attention ne sont pas suffisants à conserver et développer ses forces, mais ils sont précieux pour accompagner les grands choix. Partir ou rester en est un. Je me suis sentie libre dans ce choix, aimée quoi qu'il advienne. La pulsion de vie a gagné jusqu'ici, et j'en suis heureuse! Je ne sais pas si ma ténacité (soyons franches, ma tête dure) y est pour quelque chose. Mon corps a tenu la route, il a poussé, jouant des coudes comme un figuier entre des dalles en ville, ça lui a conféré une relative légitimité.

F: Mais comment bagarrer fort pour garder la niaque, comme vous dites?

C.: Certains jours oui j'ai le sentiment de devoir bagarrer fort. Parfois, punaise, je trouve la vie difficile, ou peu clémentine disons plutôt. Quand j'ai mal, j'ai comme vous envie de jurer. Quand je ne me sens pas comprise, ou carrément pas calculée, j'ai parfois envie de laisser tomber. Il y a eu et il y a des combats, des petits et des très grands. Ils font partie de la vie. De la mienne comme de la vôtre.

Photo: Pierre Pistoletti



Caroline Short.

«Je suis une femme parmi les femmes [...] Je suis aussi handicapée [...] ne pas prendre trop de place, ne pas heurter, laisser agir mes accompagnants.» page 105

F: Comment avoir suffisamment d'énergie pour mener de front deux combats: féministe et handicap?

C.: Les femmes noires militent. Les femmes mères militent. Les femmes handicapées militent. Je ne vois pas d'incompatibilité ni de différence, il s'agit de militer pour des droits, pour la liberté d'être et de choisir.

«Parfois nous, cabossés, manquons d'informations, non pas par absence d'intérêt ou d'intelligence mais par absence d'expériences et d'accès aux savoirs.» page 115

F: Quels changements à effectuer dans notre société pour que «les cabossés» aient accès aux savoirs?

C.: Concrètement, commençons déjà par considérer que toute personne, harmonieuse ou biscornue, est capable

SECTEUR AU TEMPS DU CORONA

de saisir, d'une manière ou d'une autre, les informations qui arrivent jusqu'à elle. Montrons aux enfants cabossés ce que nous montrons aux autres, tout pareil. Abordons avec les adolescent.e.s en situation de handicap les questions de relation, de sexualité, de société. Parlons aux adultes qui louchent ou tremblent comme à des hommes et des femmes que nous croiserions au café ou au travail. Posons-leur des questions, et écoutons leurs réponses, prenons ce temps. Partons de l'idée qu'elles et ils ont un cerveau qui turbine, et laissons derrière nous l'idée de la coquille vide.

Je me réjouis que de plus en plus d'enfants en situation de handicap soient accueillis dans les écoles. Mais je ne vois pas comme solution unique l'inclusion dans les écoles, et encore moins l'obligation de le faire. Je suis attachée à l'accès pour toutes et tous aux savoirs, à l'apprentissage quel qu'il soit, aux infrastructures. Chaque enfant, chaque famille, devrait avoir cette porte ouverte. Cette question se pose pour tous les enfants d'ailleurs, handicap ou non. Très peu encore le sont dans les activités de loisirs.

F: De loisirs? Vous aimeriez faire partie d'une société culturelle par exemple?

C.: Oh oui, ça me plairait beaucoup! J'aime l'idée de suivre des cours, d'apprendre et de me mêler au monde. C'est une envie qui n'est pas encore assouvie, disons partiellement. J'ai accès à beaucoup d'activités, en vivant chez moi je peux décider à quoi je participe, ce que je visite, à quelle exposition ou assemblée générale je veux participer. Avec mes assistantes de vie je peux m'embarquer dans à peu près n'importe quel projet fou.

«Moi je fais le tour du monde en handicap.» page 119

F: Le corps, les douleurs, les limites... Ce tour du monde n'est pas trop angoissant?

C.: Oh non, absolument pas. Le croire serait limiter ma vie aux difficultés de mon corps. Or mon quotidien, mon tour du monde à moi, est oh combien plus vaste, plus coloré, plus fourni que ça!

«Je me souhaite d'écrire encore.» page 180

F: Qu'est-ce que vous seriez devenue sans la communication facilitée?

C.: Je pense que la communication dépasse les méthodes. La communication facilitée m'a ouvert une grande porte sur le monde, sur les relations et les partages. Je suis chanceuse que ma maman ait vu dans mes yeux mon envie folle de m'exprimer en mots. Impossible pour moi de dire à quoi aurait ressemblé ma vie sans cela, ce qui est sûr c'est que l'écoute profonde dont j'ai bénéficié durant ma vie est un trésor inestimable. Si mon souhait n'avait pas trouvé écho chez ma maman, peut-être aurait-il résonné chez quelqu'un d'autre.

«Habiter ma vie» de Caroline Short, éditions Saint-Augustin, 2020

F: Combien de temps vous a-t-il fallu pour écrire votre livre?

C.: Le travail de réflexion a pris plus de temps que le travail d'écriture en tant que tel. J'ai besoin de penser, de mâchouiller les idées, les mots, longuement dans ma tête avant de les mettre sur papier et de les transmettre au monde. Je ne sais pas comment procèdent les autres écrivaines et écrivains, mais c'est mon chemin d'écriture. L'écriture du livre s'est faite concrètement en quelques mois, mais la gestation du projet a pris davantage de temps en amont.

Le rendez-vous touche à sa fin. Je reste éblouie par cet entretien à la fois simple, étrange et fascinant. Simple car les réponses sont limpides, énergiques et empreintes de bon sens. Etrange, car assister à une conversation sans paroles entre Clara et Caroline, uniquement en joignant les mains comme par télépathie, me donne le vertige. Fascinant car sous l'enveloppe cabossée qui impressionne j'ai rencontré une femme extraordinaire, déterminée et optimiste. Son livre se trouve dans toutes les bonnes librairies, ou peut être commandé aux Editions Saint-Augustin (www.st-augustin.ch), ou directement chez Caroline Short (carolineshort8@gmail.com ou c/o Line Short, lineshort@bluewin.ch, tél. 079 240 31 56).

Propos recueillis par Fabienne Luyet

Communiquer sans paroles

La communication facilitée est un moyen alternatif de communication qui peut être proposé aux personnes en grande difficulté d'expression langagière, quel que soit leur handicap.

La communication en facilitation se particularise par le fait que la personne aidée (appelée facilitée) est installée à côté de la personne aidante formée à cette approche (la facilitante), face à un clavier alphabétique. La facilitante, dans un état de lâcher-prise, accompagne le geste de facilitation en se bornant à soutenir légèrement la main de la personne facilitée sans l'orienter ni la guider; c'est alors la personne facilitée qui donne l'impulsion pour pointer les lettres sur le clavier afin d'exprimer ce qu'elle souhaite communiquer.

La psychophanie

La psychophanie est la pratique qui permet de se relier à son être profond et de mettre au jour ce qui ne peut s'expliquer par le raisonnement. La psychophanie s'adresse à tous (adultes et enfants). Elle permet d'accéder à un registre d'expression (émotionnel, existentiel) autrement que par la parole et le raisonnement. La psychophanie se pratique dans une relation de confiance entre les deux partenaires. Le facilitant dans un état de lâcher-prise et d'écoute intérieure, est alors à même d'accueillir les pensées et émotions du facilité, dont l'expression est concrétisée par des mots écrits conjointement sur un clavier.

Sources: www.cf-romandie.ch

Des livres pour connaître au-delà des apparences

«Habiter ma vie» de Caroline Short, éditions Saint-Augustin

«Eloge de la faiblesse» d'Alexandre Jollien, éditions du Cerf

«Je suis à l'est! Savant et Autiste, un témoignage unique» de Josef Schovanec, chez Pocket

Les Christmas box dans le secteur

Cette action de partage a été lancée par des Scouts soucieux de mettre « du baume au cœur des familles » en difficulté avant Noël. Elle a été organisée par la Diaconie de Sion et a inspiré Monique Kaser, auxiliaire pastorale à Grimisuat. Elle nous a proposé de mettre sur pied cette collecte aussi dans le secteur. Des affiches ont été posées, des annonces ont été faites sur les réseaux sociaux afin de récolter des dons, en particulier des denrées alimentaires. Le bouche à oreille a très bien fonctionné.

Photo: Denise Constantin

Beau succès, grande générosité, magnifique entraide: 150 colis richement garnis et joliment emballés dans du papier de fête ont été déposés au Service médico-social et redistribués à des personnes et familles à petit budget afin d'améliorer leur ordinaire. Merci.

Que l'espérance de Noël donne courage et sérénité aux personnes dans le besoin.

DeC



Les cures du secteur étaient remplies de Christmas box!

Des astuces « anti-déprime » pour passer l'hiver

En ces temps particuliers de semi-confinement hivernal, il s'agit pour tous de garder le moral. Pour lutter contre la tristesse, une panoplie de moyens matériels et spirituels s'offrent à nous. En voici quelques-uns proposés par sainte Hildegarde, par la revue Famille Chrétienne ainsi que par le site www.aleteia.org

Sainte Hildegarde, la fameuse abbesse du moyen âge, médecin, artiste, visionnaire et docteure de l'Eglise, recommande quelques remèdes pour lutter contre la déprime. En voici quelques exemples:

- La **sauge officinale**, avec ses propriétés antispasmodiques, elle soigne les troubles nerveux.
- Les **feuille de bétoine**, macérées dans du vin, il s'agit d'un remède féminin universel, y compris en cas de déprime et de troubles nerveux.
- Le **galanga**, en comprimé ou en poudre, bénéfique pour le cœur, efficace pour toutes douleurs (dorsales, des vertèbres, etc.), également en cas de stress et de déprime.
- La **sarriette**, une plante qui rend joyeux! Riche en antioxydants et en minéraux, la sarriette apaise non seulement les maux de ventre, elle réduit aussi le stress et la fatigue.
- Des **flocons d'épeautre** bouillis avec des pommes, un petit déjeuner qui fournit une multitude de minéraux basiques, prévenant l'organisme des inflammations induites par le stress.
- Les **biscuits de la joie**, épicés avec de la cannelle, de la noix de muscade et des clous de girofle en poudre, est un remède universel pour les nerfs et le cœur, en plus de réjouir les papilles.

Dans un article en ligne du 11 janvier 2020, le magazine Famille Chrétienne nous proposait quelques prières anti-déprime. En voici deux (voir page 9).

Delphine Luyet

Sources :

Le Guide des remèdes d'Hildegarde, Wighard Strehlow, www.aleteia.org, Hildegarde de Bingen: «Celui qui est triste, la sarriette le rendra joyeux...», par Marzena Devoud - Publié le 15/06/18.

www.famillechretienne.fr, Trois prières anti-déprime à utiliser en cas d'urgence - Publié le 11/01/2021.



Photo: @lightphonics, www.unsplash.com

La prière de sainte Rita pour garder un cœur joyeux

Seigneur Jésus,
Chasse pour toujours de mon cœur la tristesse et les mauvaises intentions.
Rends-moi joyeux, reconnaissant, et heureux à la lumière de ta grâce.
Car, Ô Dieu, si je reçois ta grâce, ne devrais-je pas être heureux et comblé?
Ne devrais-je pas montrer que ton Esprit saint inspire et guide mon âme?
Qu'il l'élève au-dessus des petits soucis quotidiens qui ne devraient jamais perturber ceux qui aspirent à te servir?
Ô fais que la paix, la patience, la clémence et les autres dons du Saint-Esprit soient à moi:
qu'ils guident et soulagent mon cœur, et élèvent ses aspirations bien au-dessus de ce monde vers toi, mon Dieu,
qui es mon origine et mon espérance ultime.
Amen.

La prière du bonheur de Marie Noël

Mon Dieu qui donnes l'eau tous les jours à la source,
Et la source coule, et la source fuit ;
Des espaces au vent pour qu'il prenne sa course,
Et le vent galope à travers la nuit ;

Donne de quoi rêver à moi dont l'esprit erre
Du songe de l'aube au songe du soir
Et qui sans fin écoute en moi parler la terre
Avec le ciel rose, avec le ciel noir.

Donne de quoi chanter à moi pauvre poète
Pour les gens pressés qui vont, viennent, vont
Et qui n'ont pas le temps d'entendre dans leur tête
Les airs que la vie et la mort y font.

Mais si tu veux mon Dieu que pour d'autres je dise
La chanson du bonheur, la plus belle chanson,
Comment ferai-je moi qui ne l'ai pas apprise?
Je n'en inventerai que la contrefaçon.

Donne-moi du bonheur, s'il faut que je le chante,
De quoi juste entrevoir ce que chacun en sait,
Juste de quoi rendre ma voix assez touchante,
Rien qu'un peu, presque rien, pour savoir ce que c'est.

Un peu – si peu - ce qui demeure d'or en poudre
Ou de fleur de farine au bout du petit doigt,
Rien, pas même de quoi remplir mon dé à coudre...
Pourtant de quoi remplir le monde par surcroît.

Marie Noël, Les Chansons et les Heures, 1947

DUBUIS
Stephane
Gypserie Peinture SA
Maîtrise et Féderau

Tél/Fax 027 396 36 17 - Hôtel 079 219 27 69 - Route des Cibles 3 - 1965 Savéon
Pass. de la Metz 13 - 1958 Sion Tél 027 321 16 63
e-mail: stephane.dubuis@bluewin.ch

BOUCHERIE
TRAITEUR
Les Landes
GRIMISUAT depuis 1986

CENTRE COMMERCIAL DES CRÊTES | 027 398 75 85


F. EGGS & FILS
POMPES FUNÈBRES

SION, rue de Loèche 3
Tél. 027 322 32 12

Prévoyance obsèques


CARROSSERIE
MODERNE

Les impressions d'une nouvelle baptisée du secteur

Jeanine Spahn, vous la connaissez déjà en fait ! Vous l'avez découverte dans nos pages « drôle de paroissienne » en novembre 2020. Son parcours de nouvelle baptisée est tout-à-fait particulier. « Grâce » au confinement, Jeanine a pu suivre un cursus de catéchèse accéléré sur la paroisse d'Ayent avec le curé Sylvain. Elle a eu la joie de recevoir les sacrements du baptême, de la communion et de la confirmation le 10 janvier 2021 en la Basilique Notre Dame des Anges à Assise en Italie. Nous avons souhaité en savoir un peu plus sur son parcours original vers la famille des enfants de Dieu.

Comment avez-vous vécu votre baptême ?

C'était une grande Grâce de pouvoir recevoir le sacrement dans cette magnifique basilique papale, en petit comité, et qui plus est le jour du baptême de Jésus Christ, tout comme Lui, adulte !

Comment avez-vous découvert le Christ et qu'est-ce qui vous a motivée à vous faire baptiser ?

Lors de notre rencontre il y a un peu plus d'une année, Michele, mon parrain et ami, m'a parlé de sa foi catholique. Cela m'interpellait. Puis, il y a eu le lockdown et donc nous en avons encore plus parlé. J'ai toujours eu conscience de mon âme, d'une forme de spiritualité. Les messes et les homélies du pape François qui m'ont beaucoup touchée.

Un jour Michele m'a posé cette question : « Pourquoi choisir le faux, alors qu'on peut choisir la foi de Jésus Christ ? » Pour moi la réponse était claire et je me suis décidée à demander les sacrements. Ensuite les différentes discussions avec Michele, avec le curé Sylvain, mais aussi des lectures comme la biographie de sainte Thérèse de Lisieux sont venues confirmer cet appel vers le Christ.

En ces temps troublés, est-ce que vous avez des « astuces spirituelles » à nous partager ?

Personnellement, ce qui m'aide, c'est la prière du matin, les laudes et les matines dans le silence. J'utilise par exemple l'application « Laudate » sur mon téléphone, avec la liturgie des heures, les lectures, le calendrier, etc. et le soir je regarde la messe du jour sur YouTube, par exemple, sur « sel et lumière TV » (quand il n'est pas possible d'aller à l'église).



Le baptême de Jeanine.

Quel conseil donneriez-vous à une personne qui hésiterait à se faire baptiser ?

Mes conseils sont les suivants : d'abord aimer Jésus, ensuite, comprendre que Jésus nous invite à porter nos souffrances personnelles, nos croix et porter un bout de Sa croix pour avancer avec Lui vers la Vie Eternelle. Pour ça l'Amour de Dieu aide.

C'est important de prendre le temps pour découvrir le catéchisme et surtout écouter Dieu et Lui faire confiance. Avoir confiance l'Amour gratuit et éternel qu'Il a pour nous. Je prie pour que toute personne qui hésiterait puisse trouver quelqu'un qui l'éclaire, comme sainte Claire a rencontré saint François.

Avez-vous un message particulier pour les chrétiens en tant que « nouvelle baptisée » ?

Si on comprend vraiment bien l'Evangile et la Parole de Dieu, c'est l'Amour de Dieu pur, gratuit et infini pour aimer ses frères et sœurs. Chacun a un don, un talent, une charité (même petite) qui est son chemin vers la Vie Eternelle. Aimer Jésus Christ et faire partie de la Sainte Eglise de Dieu est une vraie joie même dans les difficultés et la tristesse ! Nous ne devons pas avoir peur de l'Amour de Dieu !

Propos recueillis par Delphine Luyet



Jeanine et son parrain, Michele, lors de son baptême.

After-ski : l'Amour vrai accueille

Samedi 2 janvier c'était Skie qui prie pour les DJP ! Habituellement les jeunes se retrouvent pour skier ou profiter des bains thermaux et, le soir venu, passer une soirée ensemble. Les trois dernières années, nous avons accueilli un intervenant sur le thème « L'Amour vrai attend », regroupant presque une centaine de jeunes. Cette année, notre aumônier, toujours plein d'idées, a contacté différents couples pour accueillir des petits groupes de jeunes et témoigner.

Il y a, chez les Crettaz, une très grande table familiale où chacun peut trouver sa place. Nous prenons du temps pour nous retrouver, découvrir ceux que nous rencontrons pour la première fois, et pour répondre à cette question : « Es-tu heureux ? » Eh oui, Marie, nous sommes heureux d'être ensemble ce soir.

L'amour vrai attend est imagé par nos hôtes qui témoignent en couple de leurs découvertes et de leurs valeurs, de leur vie d'avant et de leur rencontre, ainsi que leurs différences ; elle est engagée, lui sceptique. Ils nous content leur fréquentation, moins de six mois, vécus dans la chasteté. Les grâces offertes par le sacrement du mariage...

Les anecdotes se poursuivent, les questions s'enchaînent : on entend le récit « d'une conversion comme en ski » : tout ce qui est devant passe derrière et tout ce qui était derrière est bien en vue.

Et encore, le don des larmes, la confession avec le curé Jacques Barras, un saint curé que Gérald avait trop rapidement mal jugé...

Nous parlons de l'engagement inconditionnel dans le sacrement de mariage : ce que Gégé n'avait pas compris, lui qui voulait bien se marier « pour aussi longtemps que ça marche. » Et de ce oui inconditionnel qu'ils se redisent, confiants d'être, l'un pour l'autre, le ministre du sacrement.

Un jeune questionne : « Comment faire un choix ? » « On s'arrête pour prier et demander une réponse. Ça prend trois jours max ; on écoute les anges et la décision est prise, fermement. »



Chez les Crettaz, des échanges beaux et profonds, comme à la maison.

On partage sur le Pape, le Vatican, encouragés par un garde qui en revient.

Suivent des tranches de vie, des prières, des intercessions, des sourires, des rires, un repas et le bonheur d'être rassemblés fraternellement.

Ah oui, chez les Crettaz, les prières (à rallonge) se concluent usuellement par « Le Seigneur est mon bouclier ». Et l'heure du bouclier arrive tard dans la nuit.

Propos recueillis par Raphael Delaloye

A Bramois il était beau et bon d'entendre que Cathy et Gérald ont vécu leur relation avec chasteté. L'un désirait vraiment attendre leur mariage pour se donner entièrement. L'autre, pas nécessairement, mais a accepté de la vivre ainsi. Ils se sont engagés, en se mariant seulement quelques mois après leur rencontre, n'ayant pourtant pas la même conception du mariage. Mais les deux étaient confiants et certains de faire un bon choix... avec Dieu. Ils ont eu l'humilité de se laisser guider. Ils ont avancé ensemble, dans ce mariage à trois.

Un élément qui m'a également marqué, c'est que Dieu utilise les bons outils pour chacun : l'un, tendre, aura besoin d'une simple caresse. L'autre, plus rustique, aura besoin « d'un bon coup de pied au c... ». Il nous parle pour que nous le comprenions.

Ils aident depuis plusieurs années des couples dans leur préparation au mariage.

L'Amour vrai attend, mais l'Amour vrai s'engage !

Johan Salgat

► Suite en page 12

Nous avons été accueillis à bras ouverts à Orsières, chez la famille Gabioud.

Tout a commencé autour d'une ambiance conviviale, puis autour d'une tasse de thé sur un canapé au salon, Florence et Casimir nous font part de leur amour qui s'est construit au fil du temps, de leur voyage humanitaire à Madagascar, juste après leur mariage, qui leur a permis de se découvrir l'un l'autre et de vivre une expérience forte ensemble.

Ils ont aussi redécouvert la simplicité si bien qu'au retour, ils se disent que les cartons (de leurs cadeaux de mariage), même vides, auraient rendu service dans ce pays si précaire.

Casimir nous a partagé la valeur la plus importante à ses yeux: la communication. Sa femme doit être une meilleure amie, une confidente. Il pense qu'on doit pouvoir tout lui dire sans gêne et sans tabou. Dès qu'une situation vécue ensemble dérange ou même blesse, il faut trouver le temps pour en parler ensemble. Certaines fois, on peut avoir fait du mal à l'autre sans s'en rendre compte, il s'agit d'éviter les quiproquos ou les malentendus.

C'est beau de voir comment ils s'aiment 20 ans après leur mariage. Leurs belles valeurs nous porteront dans nos vies futures.

Grand merci à eux pour leur accueil et leur témoignage vrai et touchant.

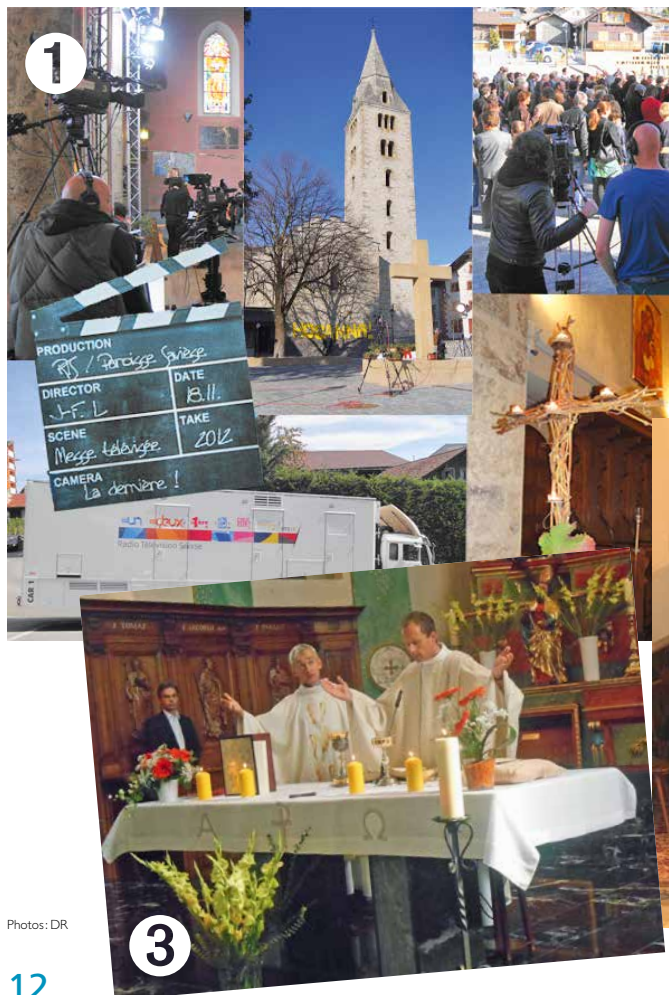
Viviane Gay-des-Combes

Concours photos des 10 ans du Parvis

Voici les réponses au concours photos des 10 ans du Parvis:

1. Paroisse de Savièse: messe télévisée des rameaux 2012
2. Paroisse de Grimisuat (Champlan): fête des églises en novembre 2013
3. Paroisse d'Ayent: messe d'accueil du curé Sylvain en octobre 2014
4. Paroisse d'Arbaz: 125 ans de l'écho des alpes en novembre 2010

Félicitations à Elisabeth Pannatier de Grimisuat, la plus rapide avec les bonnes réponses, qui remporte le gâteau et bravo à tous les participants!



Photos: DR

Le tweet du Pape

1'657'069 abonnés – Pape François@Pontifex.fr

L'importance du quotidien

«Le Seigneur a passé la plus grande partie de son temps sur Terre en vivant la vie de tous les jours, sans apparaître. C'est un beau message: il nous dévoile la grandeur du quotidien, l'importance aux yeux de Dieu de chaque geste et moment de la vie, même le plus simple.»

13h30 - 01.01.21 - 328 Retweets - 1'672 j'aime

Mot d'enfant

Juste après la fête des rois, Mélissa (cinq ans et demi) cache tous les personnages de la crèche sous le canapé. Intriguée, sa maman lui en demande la raison:

«C'est pour pas qu'Hérode les trouve!»

Drôles de paroissiens

Prénom: John
Nom: Roux
Age: 39 ans
Paroisse: Grimsuat-Champlan
Profession: Directeur IPT Valais
Hobbies: Unihockey, ski, randonnées en famille



Photo: DR

1. Votre fête préférée?

La Fête-Dieu; quelle joie immense de retrouver toute la communauté pour célébrer la Gloire du Seigneur; participer à la procession avec mes camarades de la parade militaire et des autres sociétés locales et poursuivre la journée en toute convivialité!

2. A la messe, plutôt au fond, au premier banc ou au bistrot du coin?

Plutôt dans les premiers bancs pour vivre l'instant présent sans se préoccuper des autres participants et idéalement avec mes enfants.

3. Le plus beau lieu religieux visité?

«L'Eglise de Notre Sauveur» à Copenhague au Danemark. A voir absolument! Une église lumineuse et rayonnante dans laquelle se trouve des centaines d'anges partout et uniquement des peintures de vie et de joie. Une beauté et une ambiance qui manquent dans certaines églises plus sombres ou illustrant sur les vitraux ou les peintures des scènes guerrières, morbides ou tristes.

4. Une mélodie, un chant religieux qui vous fait frissonner?

«Je suis dans la joie» de «Glorious». Le chant que nous passons régulièrement à la fin de la messe des familles de notre paroisse. Et de manière générale la plupart des musiques de ce groupe sont inspirées et inspirantes. Les jeunes peuvent vraiment transformer l'Eglise grâce à ce genre d'initiative.

5. Si la paroisse était un menu?

Je dirais un «menu en préparation». Il y a de nombreuses choses qui se mettent en place et les acteurs de la paroisse sont très investis pour imaginer des rencontres et des moments de prières originaux pour recréer une communauté. Tout n'est pas parfait encore et la Covid-19 nous a coupé un peu les ailes, mais je suis sûr que le Menu sera succulent au final et que de nombreuses personnes se retrouveront à nouveau ensemble autour de la table.

6. Le passage de la Bible qui vous a marqué?

La crucifixion du Christ. Lors de la lecture de cet évangile le vendredi saint je suis toujours bouleversé par cette souffrance, cette colère, la haine des hommes contre le Seigneur. Mais cet évangile nous montre également que Dieu nous laisse absolument libre de nos vies et de nos actes. Il nous autorise même à insulter son fils et à le mettre à mort. A nous d'utiliser ce «libre-arbitre» pour faire le bien.

7. Votre rituel du dimanche?

Un petit tour à la boulangerie pour bien débiter la journée en famille et ensuite chaque dimanche a sa propre histoire. Je ne suis pas trop «rituel».

8. Le saint que vous invoquez le plus souvent?

Saint Jean-Paul 2. Je ressens de belles vibrations quand je l'invoque. Il a été victime de sa tentative d'assassinat à Rome le jour de ma naissance. Et quand il est venu à Sion trois ans plus tard, ma grand-tante qui me tenait dans ses bras m'a dit qu'il s'est arrêté spontanément avec la papamobile pour me bénir. Ça je ne m'en souviens pas, mais ça crée des liens, non?

9. Quel endroit de rêve pour vous ressourcer?

J'ai de la chance de vivre au milieu des vignes dans un quartier très calme et avec une vue somptueuse sur toute la plaine du Rhône et les Alpes, je n'ai donc qu'à sortir sur ma terrasse et me plonger dans ce tableau.

Le saint patron des voyageurs

A l'intérieur de notre église paroissiale, sur la façade nord, se trouve la grande statue d'un saint, bâton à la main et portant l'enfant Jésus. Savez-vous de qui il s'agit? Il s'agit de Christophe, le saint patron des voyageurs et des automobilistes. Nous ne sommes pas étonnés de trouver sa représentation dans notre église lorsqu'on se rappelle combien Ayent et le col du Rawyl étaient des lieux de passage importants entre les cantons de Berne et du Valais.

Selon la *Légende dorée* de Jacques de Voragine (XIII^e siècle), Christophe, pour se mettre au service de Dieu, était devenu passeurs de voyageurs à travers un torrent impétueux. Aidé par un bâton, il emmenait les voyageurs sur l'autre rive. Un jour, un enfant se présente à lui. Il le prend sur son épaule et commence la traversée. Cependant, à mesure qu'il avançait dans le torrent, l'enfant devenait de plus en plus lourd. Arrivé avec peine sur l'autre rive, Christophe dit à l'enfant: «Tu m'as tant pesé que si j'avais eu le monde entier sur moi, je ne sais si j'aurais eu plus lourd à porter». L'enfant lui fit alors cette réponse: «Ne t'étonne pas, tu n'as pas eu seulement tout le monde sur toi, mais tu as porté sur tes épaules celui qui a créé le monde: car je suis le Christ ton roi, auquel tu as rendu service.»

Cette histoire narrée par Jacques de Voragine comprend certainement une part de merveilleux. Il n'en reste pas moins qu'elle fait écho à cette parole du Christ dans l'Evangile selon saint Matthieu: «Chaque fois que l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (Mt 25, 40)

Christophe serait mort martyr en Lycie (province grecque) au III^e siècle. L'Eglise célèbre sa mémoire le 25 juillet. Enfin, le prénom «Christophe» signifie littéralement «porte-Christ».

Le curé Sylvain



Photo: Virginie Hériter

■ Savièse

Ciné paroisse « Little boy » et concert des quatre chœurs



Photo: DR

Ce mois-ci, deux activités n'ont pas pu se faire. Les films qui évangélisent sont de plus en plus nombreux: SAJE Production injecte beaucoup d'argent pour diffuser ces films en français; «L'étoile de Noël» est un beau cadeau à offrir pas seulement à Noël. La petite librairie au Métropole (Migros, Sion) vous attend! Autre coup de cœur, Little Boy raconte la force de la prière d'un enfant qui souhaite la fin de la guerre et le retour vivant de son papa. Découvrez, laissez cet enfant vous apprendre la confiance en attendant son retour au Baladin.

Dans la vie paroissiale, nous savons aussi que les chorales sont parmi les plus impactées par les restrictions. Nous redisons tous nos encouragements à ces enfants chanteurs et ces adultes artisans de l'art choral pour leur patience. Ils entretiennent cependant de beaux liens entre eux, au-delà du local de répétition et des soirées qui leur manquent énormément. Mais cet esprit de famille que les différents comités cultivent est très fort et fait tout traverser. L'immense rosace de Sainte Cécile domine tous les autres vitraux: elle fait chanter ses couleurs, elle parle de vous à Dieu, elle intercède. J'y crois.

Abbé Jean-François

Carême, cendres et chemin de croix

Avec février, nous commençons le carême. Les cendres se vivent comme d'habitude, nous les imposons mercredi 17 février à 19h à l'église (50 personnes) et à la salle paroissiale (50 personnes) en même temps. L'église restera ouverte pour une veillée de prière avec des chants sur la conversion, des textes proclamés et **il sera possible de recevoir les cendres aussi à 20h, à 21h et à 22h** en clôture de veillée. A nouveau, «prêt à l'emporter», des prières et des textes de fond seront à disposition pour ensuite les offrir à vos proches et voisins de palier: Missionnaires.



Chemin de croix bricolé à la maison.

Tous les chemins de croix attendent vos efforts et votre cœur bouleversé: par exemple à sainte Marguerite pour les chevilles solides, ou à Vuisse pour les pendulaires de la plaine (parkez et priez!), à l'Eglise pour les artistes, au home où nos pensionnaires ont été gâtés avec l'offre lumineuse qui a été fixée au mur par l'artiste internationale de chez nous Isabelle. Chandolin retrouvera son chemin de croix bientôt. Et puis, n'hésitez pas, Ayent et Arbaz vous feront grimper encore plus haut dans la foi! Il y a bientôt un an déjà, au milieu du Carême 2020, les idées avaient surgi pour vivre des chemins en famille, par petits groupes. Jésus tombe et se relève, troisième vague!



Marie et Jean, vitrail d'Isabelle Tabin-Darbellay, Saint Jodart (F).

Chandeleur

La tradition perdure et fait sens, elle nous range du côté de l'unité et du dialogue dans un monde qui souffre de polarisation et de clivage. Nous avons invité 11 conseillères et conseillers communaux, juge et vice-juge, 2 autorités fédérales, 13 qui sont dans la députation à Sion, 5 constituant(e)s, ainsi que le Comité de la jeunesse de Savèsse. Merci de chercher la Lumière dans tout discernement. Mardi 2 février à 19 heures.

CONversion PASTORALE et MISSIONNAIRE

La journée du 23 janvier n'a pas encore eu lieu à l'heure où nous devons écrire cet article. Merci à vous, l'équipe des dix de la CoPaMi: par votre efficacité, surtout de par vos compétences professionnelles dans différents milieux économiques et sociaux, vous amenez un savoir-faire utile à la mise en place d'une réflexion majeure pour l'avenir. Je dis aussi un grand merci à l'équipe de Talenthéo et à Arnaud en particulier, depuis la Belgique, de nous aider à travailler dans cet esprit.

Ormône et Drône

Nous sommes toujours tristes de ne pas pouvoir proposer une messe lundi matin et mercredi matin, car ce sont les plus petites chapelles, et on n'y met que peu de personnes à 1m 50 de distance. Nous patientons dans l'obéissance civique, et c'est un sacrifice que j'offre à Dieu avec vous, qui ne manquera pas de porter du fruit en son temps. Car la réflexion est d'une grande actualité, et on réalise en 2020 qu'en fermant **magasin, café, école et chapelle**, on condamne le tabouret à quatre pieds sur lequel la vie sociale, intergénérationnelle et humanisante était bien assise. La paroisse souhaite être partie prenante d'un débat bienveillant et créatif sur ce sujet qui inquiète nos villages.

Tout&rien

On a bel et bien senti davantage d'élan pour soutenir les gens en précarité durant l'aveil. Le Trontz'7 a vu passer des gens souriants et discrets dans le don, et des nécessiteux discrets et souriants devant cette belle circulation de la générosité locale. Du coup, tout ce monde s'est mis à table, diaconie élargie, et l'idée est devenue réalité: un local va exister et une permanence durant toute l'année. Son nom «Tout&rien»! Suite au prochain numéro...

Abbé Jean-François

10 janvier : invitation aux baptisés 2020

Une fois de plus l'occasion, qui n'était pas offerte ces dernières années, a été permise par la pandémie. A savoir :

Un moment d'accueil avec chaque famille. Pour le curé qui ne voit plus beaucoup de petits bébés, c'est l'occasion de remettre un visage sur ces prénoms pour lesquels je prie à chaque fois que je suis devant le Saint sacrement. Ils sont sous mon regard.

Une occasion de présenter la vitrine de saint Joseph au fond de l'église, qui cette année nous interroge sur notre rapport à nos objets soi-disant « à jeter » qui encombrant au final notre planète de montagnes de déchets : « Un objet usé dans ta maison a-t-il un avenir entre tes mains ? »

Une bénédiction sur les familles, j'ai pu dire aux plus grands enfants, en priant avec chaque famille au baptistère : « Tu peux visiter, et découvrir : c'est aussi ta maison, ici ! »

Aussi un temps de café et de partage avec les responsables de l'équipe de préparation aux baptêmes et pour les papas

une prière offerte, *Prière quotidienne des pères* « [...] Nous te demandons d'étendre Ta protection sur la femme et les enfants que Tu nous as confiés. [...] » Bonus, beaucoup de papas sont montés au sommet du clocher : un rêve d'enfant !

Je suis encore reconnaissant pour tout ce que nous avons pu aménager dans la belle église (très visitée) de notre paroisse depuis quelques années : à l'écran un film, un message, une petite catéchèse, quelques sièges de méditation, plein de prières « à l'emporter » comme au Mc'Do, différents explicatifs sur nos racines et notre patrimoine...

Bravo aux seize familles qui ont pris un après-midi paroissial !

Courage, abbé Jean-François

Photo: Virginie Héritier



Le vitrail des nouveaux baptisés.



Prière particulière avec chaque famille.

Photo: Virginie Héritier

Les Rois préparent la Fête-Dieu

Traditionnellement, le jour de l'épiphanie, le village d'Ormône fête ses saints patrons, les Rois Mages. Cette année, pas de messe chantée dans la petite chapelle, mais un accueil fervent tout au long de la journée. Les messages placés aux alentours de l'édifice et à l'intérieur de l'oratoire, annoncent que le compte à rebours a commencé: bientôt ce sera la Fête-Dieu. Toute la paroisse se joint aux prières des villageoises et des villageois d'Ormône pour que la fête soit digne, enthousiaste et rassembleuse quelle que soit la situation sanitaire.

Fabienne Luyet



Photo: CDM

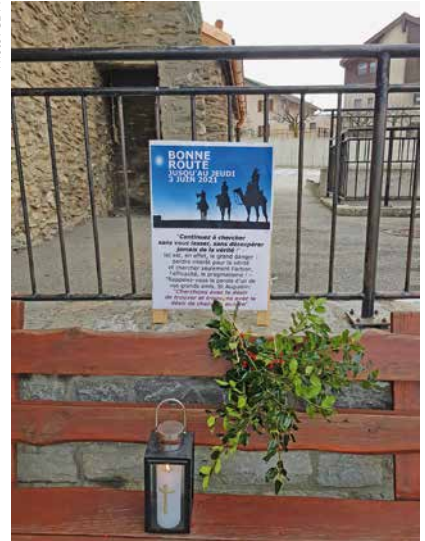


Photo: CDM



Photo: CDM



Photo: Christophe Pont



Photo: Manus Dumoulin

Ayent

Quoi	Quand	Où	Heure
Messe pour les confirmands 2021 (pas de messe à 19h)	Vendredi 5 février	Eglise	18h
Rencontre 4 pour la première communion	Mardi 9 février ou mercredi 10 février	Salle paroissiale	15h50 13h15
Rencontre « Indiana Jeunes »	Vendredi 12 février	Cure	Pause de midi
Messe avec imposition des cendres	Mercredi 17 et jeudi 18 février	Eglise	19h
Chemin de croix	Vendredi 19 février	Eglise	16h
Rencontre « Fun and God »	Samedi 20 février	Ayent	18h
Rencontre des servants de messe d'Arbaz-Ayent et Grimisuat	Mercredi 24 février	Centre paroissial de Grimisuat	14h
Chemin de croix	Vendredi 26 février	Eglise	16h
Rencontre pour les confirmands: le credo	Samedi 27 février	Champlan	16h
Messe des familles	Samedis 6 et 13 mars	Eglise	16h

Arbaz

Chapelet suivi de l'adoration (1 ^{er} vendredi du mois)	Vendredi 5 février	Arbaz	18h30
Préparation à la confirmation, messe réservée aux confirmands et à leur famille (messe de 18h30 supprimée)	Vendredi 5 février	Champlan	18h
Messe des familles	Dimanche 7 février	Arbaz	11h
Préparation au premier pardon, rencontre 5 « Le chemin de croix »	Mercredi 10 février	Grimisuat, Centre paroissial	14h à 17h
Messe des cendres	Mercredi 17 février	Arbaz	18h30
Rencontre des servants de messe du secteur de la Sionne	Mercredi 24 février	Grimisuat, Centre paroissial	14h à 16h
Chapelet suivi de l'adoration (1 ^{er} vendredi du mois)	Vendredi 5 mars	Arbaz	18h30

Grimisuat

Adoration du Saint-Sacrement - tous les vendredis du mois	Vendredi 5 février	Grimisuat	17h à 18h
Préparation à la confirmation, messe réservée aux confirmands et à leur famille (messe de 18h30 supprimée)	Vendredi 5 février	Champlan	18h
Préparation au premier pardon, rencontre 5 « Le chemin de croix »	Mercredi 10 février	Centre paroissial	14h à 17h
Messe des cendres	Mercredi 17 février	Arbaz	18h30
Rencontre des servants de messe du secteur de la Sionne	Mercredi 24 février	Centre paroissial	14h à 16h

Savièse

Messe de la Chandeleur (50 + 50)	Mardi 2 février	A l'église	19h
40hres d'Adoration	Jeudi 4 au samedi 6 février	A l'église	20h /midi
Confirmands (parents + jeunes)	Samedi 6 février	A l'église + salle paroissiale	16h30
Enfants adorateurs	Mercredi 10 février	A l'église	17h
Messe des cendres (50 + 50)	Mercredi 17 février	A l'église	19h
Messe à Vuisse	Dimanche 21 février	Vuisse	10h
Réunion des servants de messe	Mercredi 24 février	A déterminer	14h
Eveil à la Foi	Vendredi 26 février	A l'église	17h30
4 ^e rencontre de la première communion	Samedi 27 février	A l'église	15h45
« Fun and God »	Samedi 27 février	A l'église	18h30

AU LIVRE DE VIE

Joies et peines

■ Ayent

Mariage

Pierre Blanc et Neringa Marmaité se sont mariés le 27 décembre 2020

Décès

Florian Morard, 1926, décédé le 11 décembre 2020

Kurt Boos, 1932, décédé le 2 janvier 2021

■ Savièse

Baptêmes

Genoud Timoté Vojtech, de Maurice et Kristina née Necekalova
Flavie Dumoulin, de Eric et Marie née Dubuis

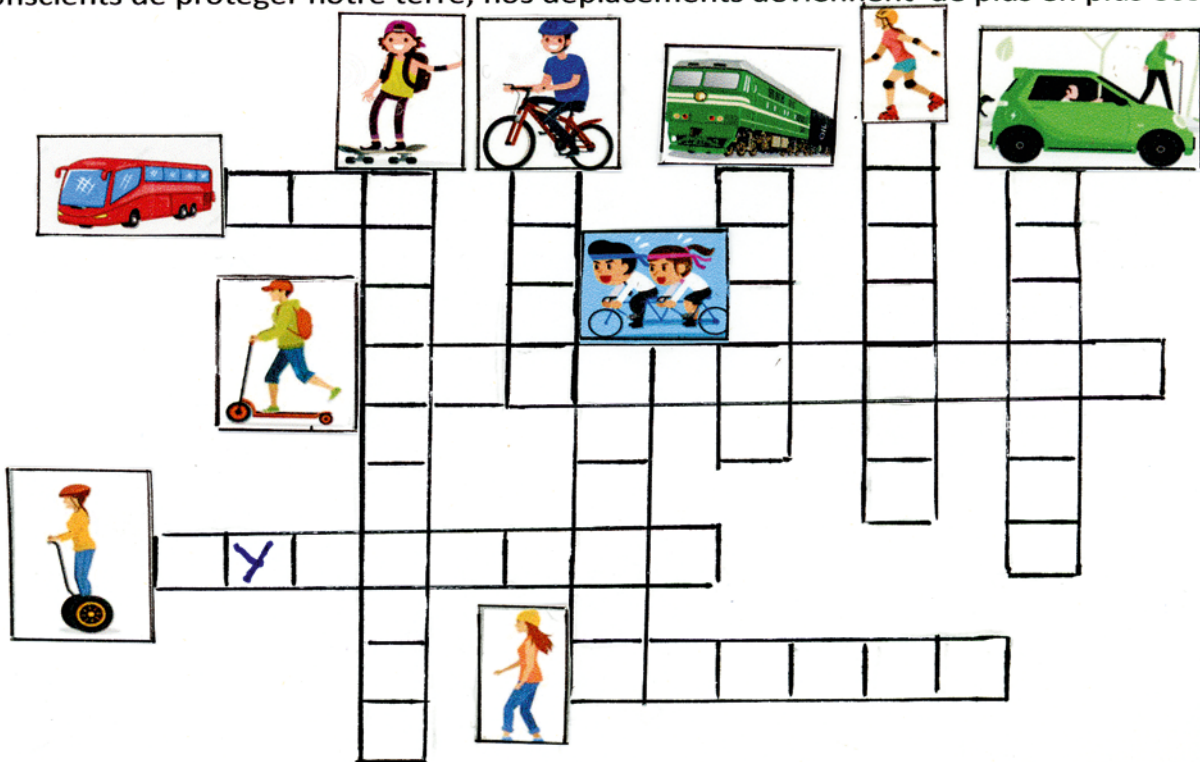
Décès

Serge Genolet, 1940, Granois, décédé le 26 novembre 2020
Sarah Carrupt-Bretau, 1972, Drône, décédée le 1^{er} janvier 2021
Andrée Léger, 1942, Cheseaux-sur-Lausanne, décédée le 2 janvier 2021
Pierre-Henri Héritier, 1946, Roumaz, décédé le 9 janvier 2021

Se déplacer en mode « Eco »

Au temps de Jésus, on se déplaçait le plus souvent à pied, à dos d'âne ou de chameau, en barque ou en bateau à voiles.

Aujourd'hui, nos moyens de transports sont nombreux et variés... mais très polluants. Conscients de protéger notre terre, nos déplacements deviennent de plus en plus écologiques.



A toi de compléter ce mot fléché en trouvant **dix** transports en mode **écologique**.

Question d'enfant

Pourquoi les cendres ?

Le Mercredi des cendres marque le début du Carême. Le prêtre met alors des cendres sur notre front en disant: « Convertis-toi et crois à l'Evangile. » Dans la Bible, les Hébreux, lorsqu'ils s'étaient détournés de Dieu, s'asseyaient sur un tas de cendres et en mettaient sur leur tête pour signifier leur volonté de se rapprocher à nouveau de Lui. Les cendres sont symbole de renaissance, à l'image du phénix qui renaît du feu.

Durant ce jour, on brûle aussi les rameaux du Jeudi saint de l'année précédente et on fait le signe de croix sur son front avec ces cendres devenues froides en symbole d'humilité.

Pascal Ortelli

Humour

Un zoo a découvert le moyen d'augmenter le nombre de ses visiteurs: en effet, dans une des cages du zoo, les gardiens ont réussi à faire cohabiter un loup et un mouton! Devant la cage, un des visiteurs s'adresse à ses enfants à côté de lui:

– Regardez les enfants, n'est-ce pas formidable? C'est vraiment quelque chose d'incredible et de contraire aux lois de la nature. Un loup qui vit en permanence avec un mouton dans une même cage! Et à côté d'eux, un gardien qui vient d'entendre la conversation ajoute:

– Oui, enfin, il faut quand même mettre un nouveau mouton tous les jours...



Calixte Dubosson

Prière du mois



Photo: Delphine Luyet

Ô Marie,

Nous avons besoin de ton regard immaculé,
pour regarder les personnes et les choses avec respect
et reconnaissance.

Nous avons besoin de ton cœur immaculé,
pour aimer de façon gratuite, sans arrière-pensées
mais en cherchant le bien de l'autre.

Nous avons besoin de tes mains immaculées,
pour toucher la chair de Jésus dans les frères et sœurs
pauvres, malades, méprisés.

Nous avons besoin de tes pieds immaculés
pour marcher sur les sentiers de celui qui s'est égaré,
pour rendre visite aux personnes seules.

Nous te remercions, ô Mère, parce qu'en te montrant
à nous libre de toute tache du péché, tu nous rappelles
qu'avant tout il y a la grâce de Dieu, il y a l'amour
de Jésus Christ qui a donné sa vie pour nous,
il y a la force de l'Esprit Saint qui renouvelle tout.

*Prière du pape François à l'Immaculée Conception,
Rome, 8 décembre 2016*

Sources: www.spiritualite-chretienne.com

Adresses

■ Ayent

Rue de l'Eglise 28 – 1966 Ayent
Tél. de la cure: 027 398 12 20
Courriel: sylvain.gf@hotmail.fr
Curé: Sylvain Gex-Fabry
www.secteursionne.ch

■ Grimsuat et Arbaz

Centre paroissial, Rue Sous l'Eglise 17,
1971 Grimsuat
Curé: chanoine Bernard Broccard
Tél. 079 628 62 44 – Courriel: bbroccard@me.com
Secrétariat: Barbara Lathion
• Mardi: de 8h à 11h30 et de 13h30 à 16h30
• Vendredi: de 8h à 11h30 et de 13h30 à 16h30
Tél. 027 398 20 09
Courriel: paroisse.grim@netplus.ch
www.paroissegrimsuat.ch

■ Savièse

Rue Saint-Germain 46 – 1965 Savièse
Secrétariat: lundi au vendredi de 8h30 à 11h30
Tél. 027 395 13 30
Courriel: cure.saviese@bluewin.ch
Curé: Jean-François Luisier
www.paroissesaviese.ch
www.facebook.com/ParoisseSaviese



J. VOEFFRAY & FILS
POMPES FUNEBRES
Molignon 1 - 1950 SION
027 322 28 30
Collaborateurs
Grimsuat: Nicolas Fontannaz – 079 738 46 57
Grimsuat: Lionel Fontannaz – 079 738 44 78
Arbaz: Norbert Bonvin – 079 816 86 94
Ayent: Michel Morard – 079 365 32 53
Savièse: Joseph Héritier – 027 395 22 22

Site internet: secteursionne.ch

Horaires des messes du secteur

Paroisses	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
■ Ayent		Eglise 19h ou home	Eglise 19h	Eglise 19h	Eglise 19h	Eglise 18h	Eglise 8h45 et 10h
Confessions, communion, visite de personnes malades, besoin de parler: le curé Sylvain se tient à disposition							
■ Grimsuat		Home Les Crêtes 15h ou Grimsuat 8h30		Champlan 18h30	Champlan 18h30	Champlan 18h	Champlan 9h30
La messe au home est pour le moment réservée aux résidents							
■ Arbaz			18h30				11h
■ Savièse	Eglise 8h	Chapelle de Granois 19h	Eglise 8h	Home 16h Eglise 19h30	Chapelle de Chandolin 8h	Eglise 18h30	Eglise 10h et 19h